

## Messe du vendredi 27 mars 2020

Vendredi de la 4<sup>e</sup> semaine de Carême

→ Pour bien comprendre la 1<sup>ère</sup> lecture du jour, elle est élargie aux 2 premiers chapitres du Livre de la Sagesse [Entre crochets, les passages ajoutés]

### Première lecture (Sg 2, 1a.12-22)

« Condamnons le juste à une mort infâme »

→ D'abord, un enseignement (versets 1-11) avec une conclusion pratique qui est aussi un avertissement solennel (12-14)

[<sup>1,1</sup> Aimez la Justice, vous qui gouvernez la terre, ayez sur le Seigneur des pensées droites, cherchez-Le avec un cœur simple,

<sup>2</sup> car Il se laisse trouver par ceux qui ne le mettent pas à l'épreuve, Il se manifeste à ceux qui ne refusent pas de croire en Lui.

<sup>3</sup> Les pensées tortueuses éloignent de Dieu, et Sa puissance confond les insensés qui la provoquent.

<sup>4</sup> Car la Sagesse ne peut entrer dans une âme qui veut le mal, ni habiter dans un corps asservi au péché.

<sup>5</sup> L'Esprit saint, éducateur des hommes, fuit l'hypocrisie, Il se détourne des projets sans intelligence, quand survient l'injustice, Il la confond.

<sup>6</sup> La Sagesse est un esprit ami des hommes, mais elle ne laissera pas le blasphémateur impuni pour ses paroles ; car Dieu scrute ses reins, avec clairvoyance Il observe son cœur, Il écoute les propos de sa bouche.

<sup>7</sup> L'Esprit du Seigneur remplit l'univers : Lui qui tient ensemble tous les êtres, Il entend toutes les voix.

<sup>8</sup> C'est pourquoi nul n'est à l'abri lorsqu'il tient des propos injustes : la Justice qui confond les coupables ne l'épargnera pas.

<sup>9</sup> Sur les intentions de l'impie, il y aura une enquête, le bruit de ses paroles parviendra jusqu'au Seigneur qui le confondra pour ses forfaits.

<sup>10</sup> Une oreille attentive écoute tout ; même le murmure des récriminations ne reste pas caché.

<sup>11</sup> Gardez-vous donc d'une récrimination inutile, et plutôt que de dire du mal, retenez votre langue, car un propos tenu en cachette ne restera pas sans effet : la bouche qui calomnie détruit l'âme.

<sup>12</sup> Ne courez pas après la mort en dévoyant votre vie, n'attirez pas la catastrophe par les œuvres de vos mains.

<sup>13</sup> Dieu n'a pas fait la mort, il ne se réjouit pas de voir mourir les êtres vivants.

<sup>14</sup> Il les a tous créés pour qu'ils subsistent ; ce qui naît dans le monde est porteur de vie : on n'y trouve pas de poison qui fasse mourir. La puissance de la Mort ne règne pas sur la terre, <sup>15</sup> car la justice est immortelle.

<sup>16</sup> Pourtant, les impies ont invité la Mort, du geste et de la voix ; la tenant pour amie, pour elle ils se consomment ; ils ont fait un pacte avec elle : ils méritent bien de lui appartenir.]

<sup>2,1</sup> Ils ne sont pas dans la vérité lorsqu'ils raisonnent ainsi en eux-mêmes : [« Notre existence est brève et triste,

rien ne peut guérir l'homme au terme de sa vie, on n'a jamais vu personne revenir du séjour des morts.

<sup>2</sup> Nous sommes nés par hasard, et après, nous serons comme si nous n'avions pas existé ;

le souffle de nos narines, c'est de la fumée, et la pensée, une étincelle qui jaillit au battement de notre cœur :

<sup>3</sup> si elle s'éteint, le corps s'en ira en cendres, et l'esprit se dissipera comme l'air léger.

<sup>4</sup> Avec le temps, notre nom tombera dans l'oubli, et nul ne saura plus ce que nous avons fait.

Notre vie passera comme un nuage, sans laisser de traces ;

elle se dissipera comme la brume chassée par les rayons du soleil, écrasée par sa chaleur.

<sup>5</sup> Nos jours passent comme une ombre, l'heure de notre fin ne peut être reculée : elle est scellée, et nul ne revient.

→ Viennent ensuite de longs développements (1,16-2,20) sur la pensée des "impies"

→ Puisque la vie est brève et facilement triste, que de toute façon il n'y a rien après...

→ ...Eh bien allons-y ! Jouissons sans entrave de tous les plaisirs qu'elle pourra nous procurer !

<sup>6</sup>Alors allons-y ! Jouissons des biens qui sont là ; vite, profitons des créatures, tant que nous sommes jeunes :

<sup>7</sup>enivrons-nous de bons vins et de parfums, ne laissons pas échapper la fleur du printemps

<sup>8</sup>couronnons-nous de roses en boutons, avant qu'elles ne soient fanées !

<sup>9</sup>Qu'aucun de nous ne manque à nos orgies,

laissons partout des signes de réjouissance, car c'est là notre part et c'est là notre lot !

<sup>10</sup>Écrasons le pauvre et sa justice, soyons sans ménagement pour la veuve, et sans égard pour le vieillard aux cheveux blancs.

<sup>11</sup>Que notre force soit la norme de la justice, car ce qui est faible s'avère inutile.]

<sup>12</sup>Attirons le juste dans un piège, car il nous contrarie, il s'oppose à nos entreprises, il nous reproche de désobéir à la loi de Dieu, et nous accuse d'infidélités à notre éducation.

<sup>13</sup>Il prétend posséder la connaissance de Dieu, et se nomme lui-même enfant du Seigneur.

<sup>14</sup>Il est un démenti pour nos idées, sa seule présence nous pèse ;

<sup>15</sup>car il mène une vie en dehors du commun, sa conduite est étrange.

<sup>16</sup>Il nous tient pour des gens douteux, se détourne de nos chemins comme de la boue. Il proclame heureux le sort final des justes et se vante d'avoir Dieu pour père.

<sup>17</sup>Voyons si ses paroles sont vraies, regardons comment il en sortira.

<sup>18</sup>Si le juste est fils de Dieu, Dieu l'assistera, et l'arrachera aux mains de ses adversaires.

<sup>19</sup>Soumettons-le à des outrages et à des tourments ; nous saurons ce que vaut sa douceur, nous éprouverons sa patience.

<sup>20</sup>Condamnons-le à une mort infâme, puisque, dit-il, quelqu'un interviendra pour lui. »

<sup>21</sup>C'est ainsi que raisonnent ces gens-là, mais ils s'égarent ; leur méchanceté les a rendus aveugles.

<sup>22</sup>Ils ne connaissent pas les secrets de Dieu, ils n'espèrent pas que la sainteté puisse être récompensée, ils n'estiment pas qu'une âme irréprochable puisse être glorifiée.

[<sup>23</sup>Or, Dieu a créé l'homme pour l'incorruptibilité, Il a fait de Lui une image de Sa propre identité.

<sup>24</sup>C'est par la jalousie du diable que la mort est entrée dans le monde ; ils en font l'expérience, ceux qui prennent parti pour lui.]

– Parole du Seigneur.

**Psaume** Ps 33 (34), 17-18, 19-20, 21.23

R/ <sup>19a</sup>Le Seigneur est proche du cœur brisé

Le Seigneur affronte les méchants pour effacer de la terre leur mémoire. Le Seigneur entend ceux qui L'appellent : de toutes leurs angoisses, Il les délivre.

Il est proche du cœur brisé, Il sauve l'esprit abattu. Malheur sur malheur pour le juste, mais le Seigneur chaque fois le délivre.

→ Pauvres et vieux nous donnent mauvaise conscience avec leur vie triste ?

→ Ne faisons pas attention à eux, et faisons-leur bien voir que nous n'avons pas besoin d'eux !

→ Prophètes et "justes" nous enquiquinent à nous faire la leçon ?... On va les ignorer, sinon les piéger, et s'ils ne comprennent toujours pas qu'ils nous gênent, on va les éliminer !

→ Important à voir, même si c'est dur à accepter pour lui : à force de vouloir une liberté totale pour lui et ses pairs, "l'impie" en vient à mépriser le pauvre et à persécuter le juste

→ Et ces 2 premiers chapitres se terminent (2,21-23) par une conclusion théologique sur le mal

→ Que peuvent faire les pauvres et les croyants face à de tels "impies" ?

→ Se tourner vers le Seigneur, solliciter Son appui, espérer en Sa Justice !

Il veille sur chacun de ses os :  
pas un ne sera brisé.

Le Seigneur rachètera Ses serviteurs :  
pas de châtement pour qui trouve en Lui son refuge

→ Et si jamais j'ai moi aussi péché  
contre Lui... et bien c'est vers Lui  
que je vais chercher "refuge" !

→ Car Il est Père  
avant d'être juge !

Acclamation (Mt 4, 4b)

Ta Parole, Seigneur, est vérité, et Ta loi, délivrance.  
L'homme ne vit pas seulement de pain,  
mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.  
Ta Parole, Seigneur, est vérité, et Ta loi, délivrance.

→ Pour bien comprendre la 1<sup>ère</sup> partie du chapitre 7 du  
"4<sup>e</sup> Évangile", aucune coupe n'est faite dans le texte de  
l'apôtre Jean [Entre crochets, les passages ajoutés]

Évangile (Jn 7, 1-2.10.14.25-30)

« On cherchait à L'arrêter, mais Son heure n'était pas encore venue »

<sup>1</sup>Après cela, Jésus parcourait la Galilée :

Il ne voulait pas parcourir la Judée car les Juifs cherchaient à Le tuer.

<sup>2</sup>La fête juive des Tentés était proche.

[<sup>3</sup>Alors les frères de Jésus Lui dirent :

« Ne reste pas ici, va en Judée pour que Tes disciples aussi voient les œuvres que Tu fais.

<sup>4</sup>On n'agit pas en secret quand on veut être un personnage public.

Puisque Tu fais de telles choses, il faut Te manifester au monde. »

<sup>5</sup>En effet, les frères de Jésus eux-mêmes ne croyaient pas en Lui.

<sup>6</sup>Jésus leur dit alors : « Pour moi, le moment n'est pas encore venu,  
mais pour vous, c'est toujours le bon moment.

<sup>7</sup>Le monde ne peut pas vous haïr,

mais il a de la haine contre moi parce que je témoigne que ses œuvres sont mauvaises.

<sup>8</sup>Vous autres, montez à la fête ;

moi, je ne monte pas à cette fête parce que mon temps n'est pas encore accompli. »

<sup>9</sup>Cela dit, il demeura en Galilée.]

[<sup>10</sup>Lorsque ses frères furent montés à Jérusalem pour la fête,  
Il y monta lui aussi, non pas ostensiblement, mais en secret.

[<sup>11</sup>Les Juifs le cherchaient pendant la fête, en disant : « Où donc est-il ? »

<sup>12</sup>On discutait beaucoup à son sujet dans la foule. Tandis que les uns disaient :

« C'est un homme de bien », d'autres répliquaient : « Mais non, il égare la foule. »

<sup>13</sup>Toutefois, personne ne parlait ouvertement de Lui, par crainte des Juifs.]

<sup>14</sup>On était déjà au milieu de la semaine de la fête quand Jésus monta au Temple ; et là Il enseignait.

[<sup>15</sup>Les Juifs s'étonnaient et disaient : « Comment est-Il instruit sans avoir étudié ? »

<sup>16</sup>Jésus leur répondit : « Mon enseignement n'est pas de moi, mais de Celui qui m'a envoyé.

<sup>17</sup>Quelqu'un veut-il faire la volonté de Dieu,  
il saura si cet enseignement vient de Dieu, ou si je parle de ma propre initiative.

<sup>18</sup>Si quelqu'un parle de sa propre initiative, il cherche sa gloire personnelle ;  
mais si quelqu'un cherche la gloire de celui qui l'a envoyé, celui-là est vrai et il n'y a pas d'imposture en lui.

→ Désirons "faire la volonté de Dieu" de tout notre cœur, et le discernement  
nous sera donné des enseignements qui viennent de Dieu et les autres !

→ Très, très loin, de s'imaginer "impies"...  
ils ont bien pourtant leur comportement  
face au Juste envoyé par Dieu pour les  
sauver en les suppliant de se convertir !

→ Il faut qu'on voie encore plus Tes œuvres,  
si belles et convaincantes, disent ses "frères"

→ N'avons-nous pas envie de Lui dire la  
même chose en Le voyant si peu compris ?

→ Sauf que l'évangéliste  
soulignent qu'ils  
manquent de foi...

→ Reste que Jésus  
n'est pas très facile  
à comprendre...

→ Je retiens une confirmation  
de la 1<sup>ère</sup> lecture : vite on est  
exposé à la persécution quand  
on commence à témoigner  
(ne serait-ce qu'en exposant  
la vérité) que les œuvres  
des autres sont mauvaises

<sup>19</sup> Moïse ne vous a-t-il pas donné la Loi ? Et aucun de vous ne met la Loi en pratique.

Pourquoi cherchez-vous à me tuer ? »

→ N'est-il pas incroyable que "la foule" traite  
is de "démon", après  
tout ce qu'il a fait ?

<sup>20</sup> La foule répondit : « Tu as un démon. Qui donc cherche à te tuer ? »

<sup>21</sup> Jésus leur répondit : « Pour une seule œuvre que j'ai faite, vous voilà tous dans l'étonnement.

<sup>22</sup> Moïse vous a donné la circoncision – en fait elle ne vient pas de Moïse, mais des patriarches –, et vous la pratiquez même le jour du sabbat.

<sup>23</sup> Eh bien ! Si, le jour du sabbat, un homme peut recevoir la circoncision afin que la loi de Moïse soit respectée, pourquoi vous emporter contre moi parce que j'ai guéri un homme tout entier le jour du sabbat ?

<sup>24</sup> Ne jugez pas d'après l'apparence, mais jugez selon la justice. »]

<sup>25</sup> Quelques habitants de Jérusalem disaient alors :

« N'est-ce pas celui qu'on cherche à tuer ?

<sup>26</sup> Le voilà qui parle ouvertement, et personne ne lui dit rien !

Nos chefs auraient-ils vraiment reconnu que c'est lui le Christ ?

<sup>27</sup> Mais lui, nous savons d'où il est. Or, le Christ, quand il viendra, personne ne saura d'où il est. »

<sup>28</sup> Jésus, qui enseignait dans le Temple, s'écria : « Vous me connaissez ? Et vous savez d'où je suis ?

Je ne suis pas venu de moi-même :

mais Il est véridique, Celui qui m'a envoyé, Lui que vous ne connaissez pas.

<sup>29</sup> Moi, je Le connais parce que je viens d'auprès de Lui, et c'est Lui qui m'a envoyé. »

→ Où ont-ils vu cela dans l'Écriture ?  
On se fait une idée tellement idéale et  
éthérée des signes de Dieu qu'on ne  
voit plus les plus simples d'entre eux !

<sup>30</sup> On cherchait à L'arrêter,

mais personne ne mit la main sur Lui parce que Son heure n'était pas encore venue.

→ Jésus ne peut conclure  
autre chose : ils sont sûrs de  
connaître Dieu et Sa Loi, mais  
ils ne font que s'illusionner !

– Acclamons la Parole de Dieu.

### Commentaire Prions en Église de la 1<sup>ère</sup> lecture

*Sœur Emmanuelle Billoteau, ermite*

#### Manuel de remise en question

Le livre de la Sagesse nous interroge sur plusieurs choses : être dans la vérité, s'égarer par une méchanceté qui aveugle. N'y a-t-il pas là un appel à la garde du cœur, au recul par rapport à nos jugements hâtifs et superficiels lorsque la façon d'être d'autrui nous remet en question ? Voilà qui nous incite à renouer avec le « bon » que Dieu a créé en nous (cf. Gn 1) et, surtout, à revisiter le mystère de la Croix, aussi déroutant soit-il.

### Méditation de La Croix

*Une oblate de l'Assomption*

Jésus est étonnant. Le récit d'aujourd'hui nous dit que des personnes cherchent à L'arrêter et à le tuer, ce qui ne le dissuade pas de parcourir la Galilée et la Judée. Il va même jusqu'au Temple pour enseigner. Il parle ouvertement. Jésus vit la liberté du mystère pascal, celle de l'amour jusqu'au bout. Il n'est pas question que quelqu'un prenne Sa vie, c'est Lui qui la donne (Cf. Jn 10, 18). Il veut L'assumer pleinement pour lui donner un sens qui sera à la fois un dépassement et un accomplissement, un chemin privilégié de la rencontre de Dieu et de l'homme. Jésus ne sait pas tout d'avance. Il ne suit pas un chemin tracé, mais Il choisit une liberté qui s'invente, s'investit et s'accomplit. S'Il monte en secret à Jérusalem, c'est qu'Il pressent la passion qui se profile sur la route. Mais, Jésus choisit de vivre en relation avec les autres et dans la lumière.

La Croix sera-t-elle comme le veulent Ses détracteurs l'échec de Son message, le signe que Son ouverture aux petits et aux exclus a échoué, que Lui-même à suivre cette voie s'est fourvoyé et séparé de la Loi ? Jésus marche dans la confiance et consent à la réalité. Il est tout en présence : âme, esprit et corps. C'est pourquoi, lié au Père et à ses frères, Jésus donne chair à la Parole. En acceptant le don de Sa vie, Il en fait un témoignage actuel pour tous et encore vrai pour aujourd'hui

## Évangile au Quotidien

*Saint Jean de la Croix (1542-1591), carme, docteur de l'Église*

### **« On cherchait à L'arrêter, mais personne ne mit la main sur Lui »**

Où t'es-tu caché, Bien-Aimé, Me laissant toute gémissante ? Comme le cerf tu t'es enfui, M'ayant blessée ; mais à ta suite, En criant, je sortis. Hélas, vaine poursuite ! « Où t'es-tu caché ? » C'est comme si l'âme disait : « Verbe, mon Époux, montre-moi le lieu où Tu t'es retiré ». Ce qui équivaut à lui demander la manifestation de son essence divine, car « le lieu de la retraite du Fils de Dieu », nous dit saint Jean, « c'est le sein du Père » (Jn 1,18), ou en d'autres termes, c'est l'essence divine, invisible à tout regard mortel, impénétrable à toute compréhension humaine. Isaïe, s'adressant à Dieu, lui dit : « Vraiment tu es un Dieu caché » (Is 45,15). C'est pourquoi, remarquons-le bien, si intimes que soient les communications, si sublime que puisse être la connaissance qu'une âme reçoit de Dieu en cette vie, ce qu'elle perçoit n'est pas l'essence de Dieu et n'a rien de commun avec lui. **En réalité, Dieu reste toujours caché à notre âme.** Quelles que soient les merveilles qui lui sont dévoilées, elle doit toujours le regarder comme caché et le chercher dans le lieu de sa retraite, en disant : « Où t'es-tu caché ? » En effet, **ni la communication sublime, ni la présence sensible, n'est un signe assuré de la présence favorable de Dieu dans une âme, pas plus que la sécheresse et la privation de toute faveur de ce genre n'est un indice de son absence.** C'est ce que nous dit le prophète Job : « S'il vient à moi, je ne le verrai pas, et s'il se retire, je ne m'en apercevrai pas » (Jb 9,11).

De cela nous devons tirer l'enseignement suivant. **Si une âme est favorisée de hautes communications, de connaissances et de sentiments spirituels, elle ne doit nullement se persuader qu'elle possède Dieu ou qu'elle en a la vue claire et essentielle, ni qu'à cause de ces dons elle a Dieu davantage ou a pénétré plus avant en Lui.** **De même, si toutes ces communications sensibles et spirituelles viennent à lui manquer, la laissant dans l'aridité, les ténèbres et l'abandon, elle ne doit nullement penser que dans cet état Dieu lui manque.** (...) Le but principal de l'âme dans ce vers du poème n'est donc pas de demander la dévotion affectueuse et sensible, qui ne donne ni certitude ni évidence de la possession de l'Époux en cette vie : elle réclame la présence et la claire vision de son essence, dont elle veut jouir d'une manière assurée dans l'autre vie.

## Commentaire « Dieu avec nous »

*Père Alain de Boudemange*

**Dans cette tension avec les foules la question posée est celle de l'origine de Jésus.** Indirectement est abordée la question de l'origine géographique de Jésus « nous savons d'où il est. » Mais c'est **surtout son origine divine** que Jésus affirme : **« Je viens d'auprès de Lui, et c'est Lui qui m'a envoyé. »**

Lorsque nous nous mettons sous le regard de Dieu nous pouvons contempler l'infini de l'univers et la petitesse de notre monde, monde dans lequel Jésus vient, envoyé par son Père. **Nous ne pouvons pas mettre la main sur Jésus, parce que c'est Lui qui nous tient dans sa main.** Peut-être plus encore ces jours-ci nous pouvons percevoir la petitesse de notre monde, qui se réduit pour nous à quelques mètres carrés. Mais **quelle que soit la petitesse de ce monde, Jésus est envoyé vers nous, chez nous, comme une belle et grande surprise.** Ne croyons pas aujourd'hui que les conditions dans lesquelles nous sommes devrions être un obstacle pour accueillir Jésus.